

SIEBER, Eduard, *Kolonialgeschichte der Neuzeit: Die Epochen der europäischen Ausbreitung über die Erde*. Bern, A. Francke AG. Verlag, s.d. [1949]. P. 276.

Boris Celovsky

Volume 6, Number 4, mars 1953

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301565ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301565ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Celovsky, B. (1953). Review of [SIEBER, Eduard, *Kolonialgeschichte der Neuzeit: Die Epochen der europäischen Ausbreitung über die Erde*. Bern, A. Francke AG. Verlag, s.d. [1949]. P. 276.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 6(4), 586–587. <https://doi.org/10.7202/301565ar>

SIEBER, Eduard, *Kolonialgeschichte der Neuzeit: Die Epochen der europäischen Ausbreitung über die Erde*. Bern, A. Francke AG. Verlag, s.d. [1949]. P. 276.

Le petit livre du Suisse Sieber, œuvre de vulgarisation destinée surtout au public "intéressé à la politique et à l'histoire", a pour base une série de cours donnés à l'Institut tropical suisse à Bâle. L'auteur s'est efforcé de présenter un résumé de l'expansion coloniale des puissances européennes depuis 1492. Il lie étroitement, mais toujours d'une façon organique, les événements "coloniaux", non seulement aux événements européens, mais aussi aux événements universels. C'est là son principal mérite.

Dans ce traité aux ambitions modestes, l'histoire canadienne se voit attribuer deux petits chapitres: "La colonisation française au Canada" et "L'Angleterre et la France en Amérique". Le premier s'arrête à l'histoire de La Salle, le second finit avec le traité de Paris. Une maigre bibliographie nous l'indique par trop: non seulement l'auteur a ignoré les ouvrages les plus

récents; il a également utilisé des traités trop généraux, tels que "L'histoire universelle" et "L'Histoire coloniale de l'époque moderne". A l'époque où nous sommes, un historien européen sérieux, traitant un tel sujet, ne peut se dispenser de consulter les œuvres de ses collègues d'outre-mer, sans multiplier les erreurs presque à l'infini... Plus avisé, Sieber eût pu éviter des erreurs grossières: par exemple, faire La Salle "gouverneur de la Louisiane" (p. 73), limiter le séjour de Champlain au Canada, aux années 1604—1616, ou encore prolonger les hostilités franco-anglaises au Canada jusqu'à 1763. Notre auteur veut qu'à ce moment "les bases de la puissance coloniale de l'Europe soient ébranlées". Pour justifier son affirmation, il eût pu avec profit et plus de sécurité prêter attention aux recherches des historiens canadiens et américains. M. Sieber se consolera sans doute, dans la pensée qu'il n'est pas seul à tomber dans ces déficiences ou erreurs. En effet, il y en a tant d'autres...

Boris CELOVSKÝ,
Heidelberg